

COLLOQUE « PORT-ROYAL ET LA TRADITION CHRÉTIENNE D'ORIENT »

Par Jean-Marie Gourvil

Du 25 au 27 septembre 2008, s'est tenu au couvent des dominicains de Montpellier, un colloque réunissant universitaires, chercheurs et représentants de l'orthodoxie sur le thème de "Port-Royal et la tradition chrétienne d'Orient". Cette réunion placée sous l'égide de l'Académie des sciences et lettres de Montpellier et de l'Institut de recherches sur l'âge classique et les Lumières (CNRS) était organisé par la Société des amis de Port Royal.

Le mouvement de Port-Royal a en effet favorisé le retour aux sources patristiques et a prôné le respect de la tradition des Églises d'Orient. Les "Messieurs" se sont intéressés aux Pères grecs alors souvent méconnus, et ont tenté de les concilier avec leur vénération pour saint Augustin.

Le colloque a permis de dégager certaines convergences entre Port Royal et l'orthodoxie tout en ne masquant pas les différences théologiques profondes. Une interrogation a traversé ce colloque : est-ce que la lecture des Pères grecs et le recours à la tradition orientale de Port Royal est fidèle à l'interprétation orthodoxe ou est-elle faussée par l'augustinisme? Question délicate auxquelles les communications ont essayé de répondre de façon nuancée.

Parmi les interventions il faut signaler celles de J. Lesaulnier, sur l'hellénisme à Port-Royal, de S-A Roussel sur les Pères du désert dans les Mémoires de Port-Royal, de P. Thouvenin sur saint Jean Chrysostome à Port-Royal et de H. Savon sur l'un des traducteurs et commentateur janséniste de Jean Chrysostome. A Frigo fit une communication sur le portrait à Port-Royal et son rapport avec l'art de l'icône.

Bernard Chédozeau, l'un des principaux animateurs avec Christian Belin, de cette rencontre fit une intervention importante sur Port-Royal et les Églises orientales sur le sujet de l'eucharistie.

La contribution de J. Grès-Gayer fut centrée sur la diplomatie de Port-Royal en vue d'une union avec l'Eglise russe et celles de A. Alix sur l'itinéraire de deux prêtres jansénistes vers la Russie (Jubé et Guettée) dont l'un fut reçu dans la communion de l'Eglise russe par un simple appel à concélébrer.

Le père Dubray, fit une communication très documentée sur les rapports qu'entretenait avec la Russie durant la Révolution et le début de l'Empire, l'abbé Grégoire. Ce chef de l'Eglise de France rêvait que soit adoptée l'ecclésiologie orthodoxe et que l'Eglise gallicane rejoigne les Eglises d'Orient.

Les contributions orthodoxes vinrent nuancer les envies de convergence trop rapides entre l'orthodoxie et Port Royal mais montrèrent quelques dynamiques communes.

G. Arabatzis, d'Athènes fit une comparaison entre la logique de Port -Royal et celle du philosophe grec du XVIIIème Eugène Voulgaris.

Le père Alexander Chistyakov, le père Placide Deseille et Boris Tarassov centrèrent leurs interventions sur Pascal et notamment sur la notion de cœur chez l'auteur des *Pensées*. Contributions fines, précises, nuancées qui ont montré que malgré les présupposés théologiques de Pascal (augustinisme, thomisme...) son expérience spirituelle exprimée dans un vocabulaire qui n'est pas celui de l'Orient, est une *théoria*, une contemplation, que l'orthodoxie peut reconnaître. La comparaison de Pascal et d'Isaac le Syrien, faite par le père Placide Deseille, montra des convergences profondes.

K.Kachliavik fit une mise en parallèle de Blaise Pascal et de l'archiprêtre Avvakum. En reprenant la thèse de Pierre Pascal elle essaya de montrer les similitudes entre Port-Royal et le Raskol.

A l'inverse J-M Gourvil montra tout ce qui a éloigné de l'orthodoxie l'un des jansénistes les plus anti-mystiques, Pierre Nicole. Son *Traité sur la prière* qui marqua tant le XVIIIème et le XIXème se situe aux antipodes de la tradition philocalique. Son alliance avec Bossuet donnera à sa position une légitimité qui marquera durablement la mentalité catholique.

Michel Stavrou, professeur à l'Institut Saint Serge dans sa contribution intitulée « Le péché des origines dans l'orthodoxie et à Port-Royal » montra, malgré l'intérêt que porta Port-Royal à l'Orient, combien les thèses augustinienne sont incompatibles avec l'orthodoxie. Certaines traductions de saint Jean Chrysostome faites par les « Messieurs » sur le péché originel étaient marquées par les thèses augustinienne et déformaient la pensée de l'archevêque de Constantinople, même si Port-Royal s'est identifié à lui en raison notamment de son bannissement.

Port-Royal apparaît donc au regard de l'orthodoxie comme un mouvement pluriel, complexe qu'il faut regarder avec discernement.

Quelles convergences entre Port Royal et l'orthodoxie? Probablement peu de chose sur le plan théologique mais comme l'écrivait Louis Cognet à propos des fondements existentiels du jansénisme¹ c'est peut-être la reconnaissance commune d'un christianisme qui doit être exigeant, qui veut être vécu sans compromission, qui en appelle aux Pères du désert et aux grandes figures de l'Eglise pour fonder une indépendance, pour revendiquer les droits de la personne face au monde, face au pouvoir, qui accepte une vision du monde théocentrique.

¹ Louis Cognet, *Le Jansénisme*, PUF, 1961, p. 124